

*vous servir utilement, et toute vostre noble famille [insbesondere wohl **Beat Kaspar** Zurlauben gemeint, der sich damals sehr um eine Anstellung in den Fremden Diensten Savoyens bemühte], puisque Je ne me fairray point vaincre de Courtoisie dans la veritable amitie que vous me temoigné; J'envoyray à S.A.R. la lettre de mess.^{rs} de Zoug par l'ordinaire prochain, laquelle sera de retour à Turin d'un petit voyage qu'elle est allé faire par le Piemont avec [S.]M.R. [der Herzogin **Marie-Jeanne-Baptiste** de Savoie-Nemours], Je fais deux mots de remerciemens à mess. de Zoug par la cy Jointe lettre que Je vous prie de lire, J'escris aussy la cy Jointe à mons.^r le Doyen [von Zug, Johann Georg **Signer**] en reponce de la sienne obligeante, vous assurant ... que ie l'estime parfaitem.^t Cy Jointe en est une³ que ie viens de recevoir de ... vostre[dit] fils [Beat Kaspar Zurlauben], lequel Dieu mercy se porte bien [dieser gehörte damals zur Begleitung des a.o. sav. Ambassadors beim Hl. Stuhl, Giovanni Battista Conte di **Bigliore di Luserna**, und hielt sich z.Z. in Rom auf]⁴, vous me pouréz envoyer la reponce que vous luy feréz, laquelle ie luy feray tenir. ainsy que i'ay fait les autres en assurance. qui est tout ce que ie puis vous dire pour cette foys: mad.^e l'ambassadrice [Grésys Gattin, Violante-Catherine-Adélaïde Asinari, Comtesse de **Peceto**, gemeint] salue de tout son Coeur madame la Chevaliere [Maria Margaretha **Pfyffer**, als Gattin des Empfängers verh.] Zurlauben, et vous pareillement monsieur nous fesos tous les repas des brindes a vos cheres santés. le petit Chevreux que vous nous envoyates se porte parfaitement bien, et il est tout a fait divertissant, car il suit comme un Chien; Je finis craignant de vous importuner par une trop longue lettre, et vous assure que ie suis tousiours plus de tout mon Coeur ...".*

1) s. Zurlaubiana AH 56/36

2) s. ebenda AH 111/90

3) s. ebenda evtl. AH 136/92

4) s. ebenda etwa AH 61/106 und AH 113/124

Original - AH 136, 152-154 - Blatt 154^v leer

1670 Juli 29., Rom

A

SCHREIBEN VON [BEAT KASPAR] ZURLAUBEN [AN DEN STATTHALTER VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"Je veulx croire que vous aurez receus mes precedentes et principalement la derniere [vom 22. Juli 1670?]¹ a laquelle ie me remets,

vous priant d'avoir le contenu pour recommandé [- der Absender hoffte, dass wenn der Empfänger eindeutig gegen eine Beschirmung Genfs und der Waadt durch die VI mit Savoyen verbündeten kath. Orte - VII ausg. SO - Stellung beziehe, es ihm als Gegenleistung möglich sein sollte, in die Fremden Dienste Savoyens eintreten zu können -] et de me mander au plustost de vos nouvelles et sentiments.

*Nous sommes tellement engagé au logis [- Beat Kaspar Zurlauben gehörte zur Begleitung des a.o. sav. Ambassadors beim Hl. Stuhl, Giovanni Battista Conte di **Bigliore di Luserna** -], et le serons plus, apres L'entreé[!] (.laquelle comme i'espere se fera en quelques iours.)² a cause des continuelles visites, que nous n'avons pas seulement le loisir de voir nos Amys*

*Je ne pouvois voir mons.^r le Cap.^e de la garde [Ludwig **Pfyffer**] que la sepmaine passéé, lequel quatre iours apres me rendit aussi la visite, il m'a dit de vous faire ces baisemains.*

*Pour des nouvelles il n'en a point, et la Contestation est tousiours entre ces deux Personnages [Bigliore di Luserna und NN, dem o. Residenten Savoyens beim Hl. Stuhl]³, on attend L'ordre [Instruktionen gemeint] de S.A.R. [Herzog **Karl Emanuel II.**] pour demain, ce que me donnera occasion de vous escrire plus amplement L'ordinaire qui vient⁴; estant pressé de finir cellecy ie ne puis vous dire, si non che[!] ie demeureray a iasmais. ...*

*P.S. Je vous conseille derechef de ne point refuser l'ambass.^{de} [die Teilnahme an der Obödienzgesandtschaft der kath. Orte zur Beglückwünschung des neugewählten Papstes **Clemens X.** gemeint?]⁵ a Rome, Puis qu'elle, sans parler des cents raisons, nous fera estimer, par tout le monde, et toute la famille, Principalement a la Cour de savoye.*

*Je ne scay pourquoy ie ne recois aucune responce de mon oncle [**Heinrich II.** Zurlauben gemeint], i'aurais, creus, qu'il eust plus de civilité, que de recevoir deux lettres, sans y respondre, ie vous prie de luy tesmoigner un resentment de ma part."*

1) s. Zurlaubiana AH 101/85 sowie AH 62/31 [Agenda]

2) Wenn Zurlauben damit die "Intrada" bei Papst Clemens X. meinte, so musste er sich noch bis zum 25. September 1670 gedulden, s. ebenda AH 38/51 sowie AH 62/31 [Agenda].

3) s. ebenda AH 61/153 spez. auch Anm. 2 sowie AH 136/31

4) Das nächste uns erhaltengebliebene Schreiben von Beat Kaspar an Beat Jakob I. Zurlauben datiert vom 2. August 1670, s. ebenda AH 113/124 sowie AH 62/31 [Agenda].

5) s. ebenda AH 101/85 spez. auch Anm. 5